

L'Humanité



*Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

1F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 312

Mercredi 23 juillet 1975

L'AFRIQUE VERS L'INDEPENDANCE TOTALE

L'Organisation de l'unité africaine (OUA) est réunie ces jours-ci pour examiner la situation en Afrique ; le bilan des derniers mois a de quoi réjouir les pays et les peuples d'Afrique.

Depuis le début de l'année, de nouveaux drapeaux de l'indépendance nationale se sont dressés sur le continent africain en lutte : Guinée Bissau, Mozambique, Cap Vert, Comores, Sao Tomé et Príncipe sont devenus indépendants. Le plus vieil empire colonial a craqué sous les coups des peuples africains : tour à tour le Portugal a été contraint d'admettre l'indépendance des anciennes colonies. Comme la France a dû finalement reconnaître la volonté des Comores d'être indépendantes.

«Petites îles», «petits territoires», «derniers vestiges coloniaux», «leur indépendance allait de soi» diront certains. Et pourtant ! Il a fallu aux Africains de Guinée comme du Mozambique combattre des années durant les armes à la main dans la brousse et et les forêts pour qu'aujourd'hui l'heure de

la libération ait sonné. Les colonialistes ne donnent jamais rien ; ils cèdent contraints et forcés ; et toute victoire est le fruit du combat des peuples.

Dans l'Afrique d'aujourd'hui, les victoires succèdent aux victoires ; et l'histoire tourne vite dans le sens de l'indépendance et de la liberté. Car les nouveaux Etats indépendants n'entendent pas avoir conquis seulement une indépendance politique de façade mais œuvrent déjà pour renforcer leur indépendance en continuant le combat sur le front économique et culturel ; au Mozambique, il y a quelques jours, les masses paysannes ont confisqué 2 500 ha de terres aux gros propriétaires fonciers portugais.

D'emblée, les pays africains nouvellement indépendants ont rejoint le camp du tiers monde ; et leurs relations immédiatement nouées avec la Chine prouvent assez où vont leurs amitiés. Leurs ennemis sont aussi clairement définis ; car dans l'Afrique d'aujourd'hui, les vieilles puissances coloniales conti-

nent leurs complots : l'une manœuvre pour séparer Mayotte des autres îles comoriennes, l'autre se mêle des affaires intérieures de l'Angola... mais tout cela n'ira pas loin. Il y a aussi les deux superpuissances à l'affût pour s'infiltrer, attiser le feu là où il couve encore, et tenter de tirer profits économiques, politiques et stratégiques de la situation nouvelle des pays africains. Mais là encore, ça n'ira pas tout seul, car les peuples et les pays d'Afrique — la conférence de l'OUA le manifeste — ont dit : «Non aux ingérences nouvelles ; oui à l'unité, à la coopération» ; les aides économiques multilatérales, l'union économique des pays de l'Afrique de l'Ouest, les accords d'égal à égal vont dans ce sens. Comme le règlement pacifique de certains différends entre Etats africains, règlement favorisé par l'OUA.

Aujourd'hui encore l'Afrique n'est pas totalement indépendante : au sud, les régimes racistes de Vorster et de Smith s'efforcent de baillonner la voix des peuples africains et les répriment férocelement ; là aussi, la longue marche armée de la libération a commencé épaulée par toute l'Afrique unie et fraternelle. Là encore, les impérialistes devront céder.

Contre le racisme, le colonialisme, l'impérialisme et les deux superpuissances, le combat de l'Afrique continu et se renforce.

Camille GRANOT

O.C.D.E.: chômage en hausse dans les douze prochains mois

L'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), dans son dernier rapport prévoit une nouvelle augmentation du chômage en France dans l'année qui vient. Au cours des six derniers mois la croissance de la production a été nulle et l'OCDE prévoit qu'elle sera inférieure à

2 % dans l'année qui vient. Par ailleurs, elle prévoit une nouvelle accélération de la hausse des prix. Cet organisme capitaliste confirme donc que les travailleurs n'ont rien à attendre des bavardages sur la «relance de la consommation» mais ne doivent compter que sur leurs luttes.

Palestine occupée

LES FIDAYINE ONT FRAPPE A JERUSALEM

Il n'y a plus de sécurité pour les occupants sionistes. En plein cœur de Jérusalem les fidayine ont fait sauter un cercle militaire qui abritait des officiers de renseignements

sionistes. L'immeuble a été détruit. L'agence palestinienne «Wafa» annonce que cette action est «l'œuvre de fidayine opérant en territoire occupé».

Roissy - en-France : OCCUPATION DU CENTRE DE FRET

En grève depuis le 16 juillet les 200 travailleurs du centre de fret de Roissy ont décidé l'occupation des locaux. Ils exigent en particulier l'augmentation des effectifs et l'embauche du personnel provisoire.

UNE DELEGATION DE "EL FATH" A PEKIN

Une délégation de «El Fath» conduite par Abou Jihad est en visite en Chine depuis quelques jours.

Le vice-ministre des Affaires étrangères Ho Ying a donné le 18 juillet un banquet en l'honneur de la délégation. Après avoir exprimé ses chaleureux souhaits de bienvenue à ceux qui sont sur le front de la lutte contre l'impérialisme et la volonté de domination mondiale des deux super-grands au Moyen-Orient, le vice-ministre chinois a rappelé le soutien constant du peuple et du gouvernement chinois à la lutte du peuple palestinien et des autres peuples arabes pour récupérer les terres perdues et rétablir leurs droits nationaux.

Quant à Abou Jihad, il a célébré la nécessité de la lutte armée et de l'unité arabe, ajoutant, après avoir fait le bilan des progrès réalisés ces derniers mois :

«Notre lutte fait savoir à tout le monde que le peuple palestinien n'hésite pas à consentir les sacrifices pour pousser la révolution en avant. Les balles palestiniennes et la volonté arabe ont déclaré : dans cette région, la situation «ni guerre ni paix» n'a pas sa place, toute paix portant préjudice aux intérêts palestiniens ne marche pas. Tant qu'il existe encore le sionisme sur le sol palestinien, la révolution palestinienne se poursuivra le long de la voie de lutte.

«L'impérialisme et le sionisme ne s'arrêteront pas à mi-chemin,

ils trameront encore de multiples complots et intrigues visant à nous combattre et à miner l'unité des masses arabes pour qu'elles s'entre-tuent parmi elles. Cependant, l'unité des masses arabes et celle des peuples du tiers monde et de toutes les forces progressistes qui soutiennent notre lutte déjoueront à coup sûr tous les complots ourdis par l'impérialisme et le sionisme.»

A coup sûr, cette visite importante d'une délégation d'«El Fath» en Chine populaire contribuera au renforcement de la compréhension et de l'amitié mutuelles entre les peuples chinois et palestinien, dans leur combat contre l'impérialisme et l'hégémonisme.



Nous avons à plusieurs reprises donné des informations quant à l'activité d'espionnage de l'Union soviétique. Activité d'autant plus forte dans les points «chauds» où s'exercent les intérêts politiques et stratégiques de la clique Brejnev.

Notamment au Portugal. Voici quelques faits supplémentaires que révèle un article de «Unidade popular», organe du PCP (m-l). Récemment l'ambassade soviétique au Portugal s'est accrue de 15 diplomates et de 100 employés d'administration. Parmi les «fonctionnaires» de l'ambassade, il y avait 6 agents du KGB. L'un d'eux Sviatislav Kusentsov a déjà dirigé l'action du KGB au Mexique et au Chili.

La CIA est très active au Portugal, chacun le sait ; et le renforcement de l'espionnage soviétique exprime la guerre sourde que se font les deux supergrands dans le pays.

LA CHINE A RECONNU LES COMORES INDEPENDANTES

Le 12 juillet, le Premier ministre du Conseil des affaires d'Etat de la République populaire de Chine, Chou En-lai, a adressé un message de félicitations à Ahmed Abdallah, chef d'Etat des Comores, à l'occasion de la proclamation de l'indépendance de l'archipel. En voici le texte intégral :

«A l'occasion de la proclamation de l'indépendance de l'archipel des Comores, j'adresse, au nom du gouvernement de la République populaire de Chine et du peuple chinois, mes chaleureuses félicitations à votre excellence et, par son intermédiaire,

au gouvernement et au peuple comorien. A cette occasion, je tiens à porter à la connaissance de votre excellence que le gouvernement chinois a décidé de reconnaître l'archipel des Comores. Je suis persuadé que les relations amicales entre nos deux pays se développeront chaque jour davantage.

«Je forme le vœu que le peuple comorien remporte sans cesse de nouvelles victoires dans la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme, pour la sauvegarde de l'indépendance nationale et de l'intégrité territoriale.»

LES NOUVEAUX TARIFS

| | PLI OUVERT | PLI FERMÉ |
|------------|------------|-----------|
| Un mois | 32 F | 60 F |
| Trois mois | 95 F | 180 F |
| Six mois | 190 F | 360 F |

LECTEURS, AMIS, CAMARADES, ABONNEZ-VOUS POUR SEPTEMBRE !

Le nouveau tarif d'abonnement qui partira début septembre est basé sur le prix du journal de huit pages — 1,50 F — et sur le tarif PTT actuellement en vigueur (0,06 F l'exemplaire en pli ouvert (P.O.) et 1,40 F en pli fermé (P.F.) pour un exemplaire de 8 pages).

Le tarif abonnement P.O. et P.F. pour l'étranger sera communiqué ultérieurement.

En ce qui concerne les anciens abonnés au quotidien et au «quotidien plus bimensuel», le décompte de ce qu'ils ont déjà reçu sur les abonnements souscrits est en cours de calcul. L'avoir dont ils disposent leur sera adressé individuellement et sera à déduire en fonction du nouveau tarif d'abonnement et de la durée d'abonnement qu'ils choisiront à partir du premier septembre.

A partir du premier septembre, sur chaque bande d'abonnement figurera un chiffre correspondant au numéro du journal clôturant l'abonnement précédemment souscrit.

bulletin d'abonnement

(écrire en majuscules la totalité du bulletin)

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

Je souscris un abonnement de mois - en pli ouvert
en pli fermé

S'agit-il d'un réabonnement ?

d'un nouvel abonnement ?

Joindre le règlement : en timbres, mandat-lettre, virement postal ou compte bancaire à la présente demande.

Pour les comptes bancaires ou virements postaux, le nom du bénéficiaire est : HUMANITÉ ROUGE

Adresse : HUMANITÉ ROUGE
Boîte postale 365
75064 Paris Cedex 02
CCP 30 226 72 - La Source

DOSSIER: La crise de l'industrie aérospatiale en France

• d'après «Les Ailes rouges», bulletin du PCMLF de l'industrie aérospatiale de Toulouse

Les solutions avancées par la clique dirigeante du P«C»F

L'industrie aérospatiale n'est pas épargnée par la crise grave qui ébranle le système impérialiste mondial.

L'instabilité monétaire, l'inflation, la récession, la hausse des prix, le prix du carburant, désorganisent l'aviation civile commerciale en particulier.

Air-Canada, Japan Air Lines, Air-France, Air-Inter annoncent d'importants déficits. «Même sur les lignes aériennes moyens courriers aux USA on enregistre un ralentissement du trafic» note la revue Air et Cosmos de mai 1975.

Les deux plus grandes compagnies américaines Pan-Am et TWA continuent à connaître de graves difficultés financières. United Air Lines vient de demander à Boeing de différer le lancement du projet 727-300.

Cette situation se répercute sur l'industrie aéronautique civile qui connaît de graves difficultés. La récession de l'industrie américaine se poursuit depuis 1972. La restriction des programmes spatiaux, l'abandon du projet Boeing 737 avaient déjà amené la suppression de 300 000 emplois.

Aujourd'hui la société Lockheed est en difficulté et quant aux autres constructeurs américains ils n'ont enregistré au cours de ces derniers mois que des commandes complémentaires.

L'industrie britannique a licencié depuis 1967 plus de 30 000 salariés. La faillite de Rolls Royce a souligné cette crise qui se poursuit.

Les difficultés de l'industrie française sont, elles, beaucoup plus connues, arrêt de Concorde au 16e appareil, difficultés de commercialisation d'Air Bus, Corvette, Mercure. Celles de l'industrie soviétique beaucoup moins. Mais l'arrêt de la production du TU 144 à une trentaine d'appareils — ce qui n'est guère mieux que 16 Concorde pour la France — l'échec de la tentative de commercialisation du Yak 40 et du TU 144 à l'étranger — une importante publicité avait été faite dans les journaux américains — sont autant de faits qui soulignent que cette industrie connaît aussi des difficultés.

Cette crise attise la concurrence et la rivalité entre les puissances impérialistes et notamment entre les deux superpuissances.

Les solutions que préconise la direction de la CGT sont en fait, l'application dans le secteur aérospatial du programme politique du P«C»F ; programme nullement socialiste mais entièrement bourgeois. Il vise à renforcer le capitalisme monopoliste d'État, le gérer en l'entraînant derrière le social-impérialisme russe dans sa lutte politique, économique et militaire avec l'impérialisme américain.

Quelles sont ces solutions ?

1) La nationalisation de l'ensemble de l'industrie aérospatiale.

Un projet de loi a été déposé par le P«C»F à l'Assemblée nationale.

«En période de crise, les prétendues nationalisations, les participations de l'État, dissimulent les subventions accordées par l'État aux entreprises en difficultés et cela au détriment des masses laborieuses. La nationalisation dans le cadre du régime capitaliste ne pourrait conduire qu'à un renforcement de l'État bourgeois, à une plus grande concentration des moyens de domination et d'oppression de l'oligarchie financière.

«Ce serait simplement accélérer le procès de fascisation de l'État.»

C'est ainsi que répondait Maurice Thorez, secrétaire général du PCF, le 20 décembre 1934, à Jules Moch (SFIO) qui préconisait la lutte contre le capitalisme avec «pour premier objectif la nationalisation des monopoles» !

Aujourd'hui, les Jules Moch ce sont les dirigeants du P«C»F et de la CGT.

Nous dénonçons cette solution comme étant à 100 % bourgeoise et contraire aux intérêts des travailleurs.

Ces nationalisations permettraient au P«C»F, une fois installé au gouvernement, de contrôler l'ensemble des secteurs vitaux de l'économie capitaliste française.

«C'est bien connu, celui qui possède, décide» écrivait G. Marchais à propos des nationalisations. (1)

2) La coopération avec les pays «socialistes» et l'URSS.

La CGT insiste sur «l'important marché que constitue l'URSS» dont le nombre d'appareils — avions et hélicoptères — affectés aux travaux agricoles est de 15 à 18 000. (2)

Comme si l'URSS, ou les USA, ne protégeait pas jalousement son marché intérieur et celui des «démocraties populaires» !

Le projet de loi du P«C»F demande quant à lui que «soient systématiquement explorées les possibilités de coopération avec les pays socialistes».

Ce sont là les mêmes entreprises de séduction engagées par l'URSS en direction des bourgeoisies des pays d'Europe occidentale : «La coopération commerciale et économique (avec l'URSS) est l'une des voies efficaces conduisant au relèvement de l'économie nationale (française). Cette coopération a ouvert des perspectives de développement plus rapide de l'économie française, et affaiblit les influences des crises économiques qui frappent durement les pays capitalistes», écrivait la Pravda, lors de la visite de Brejnev en France.

3) La direction de la CGT s'oppose à la construction d'une Europe aérospatiale.

«Dans l'état actuel des structures politiques et de la pénétration américaine au sein des sociétés industrielles et financières européennes, le processus d'intégration préconisé ne peut conduire qu'à des aliénations de l'indépendance nationale» (2)

Or c'est justement dans l'industrie aérospatiale que la pénétration des capitaux américains est quasiment totale ! Cela suffirait à démontrer la malhonnêteté de la direction de la CGT en présentant cet argument si elle ne l'accompagnait pas d'une déformation de la position de la bourgeoisie française face à l'impérialisme américain. Toutes les prises de positions, les actions de la bourgeoisie présentées comme des capitulations devant les Américains sont montées en épingle et celles qui s'opposent aux Américains sont passées sous silence.

La CGT et le P«C»F en se présentant plus «nationaliste» que la bourgeoisie s'opposent en fait à l'édification d'une industrie multinationale européenne.

4) La direction de la CGT s'oppose à une défense européenne indépendante des deux superpuissances.

La CGT préconise la reconversion de l'industrie aérospatiale vers le civil.

«Il s'agit en définitive d'élaborer un programme à moyen et long termes, axé en priorité sur les études et fabrications civiles, concernant l'aviation légère, les gros porteurs, les supersoniques, les hélicoptères» (2)

Même reconversion pour les moteurs, équipements aérospatiaux, fusées, force de frappe. «Là comme ailleurs — précise la CGT — est apparue l'orientation prioritaire du pouvoir vers l'utilisation de l'espace à des fins militaires alors que rien dans le contexte international ne justifie une telle orientation» ! (2)

On se demande pourquoi les USA et l'URSS poursuivent avec frénésie le perfectionnement de leur armement.

Cette orientation mettrait en danger l'indépendance nationale de la France, la désarmerait face aux deux superpuissances et en particulier face

à l'URSS. La France deviendrait ainsi plus vulnérable à leurs pressions politiques et militaires.

Cette position montre l'hypocrisie du P«C»F et de la CGT sur la question de l'indépendance nationale et ce même par rapport à l'impérialisme américain. Car si les bourgeoisies européennes ont acheté récemment des avions de combat américains, c'est principalement parce qu'elles ont cédé aux pressions politiques américaines mettant dans la balance leur protection nucléaire et le stationnement des troupes américaines en Europe.

La CGT s'appuie sur les sentiments des travailleurs qui sont contre la guerre et pour la paix. Les marxistes-léninistes ont les mêmes sentiments, mais tant qu'existera le système impérialiste mondial, tant qu'existera la rivalité entre les deux superpuissances le danger d'une guerre existera. Les peuples et nations qui veulent l'indépendance doivent en avoir les moyens militaires. C'est pourquoi nous soutenons la politique française qui édifie une défense nationale indépendante (...)

Par contre, nous nous opposons à la vente d'armes à Israël et à l'Afrique du Sud, bastions fascistes et racistes des deux superpuissances.

Toutes les mesures préconisées par la direction de la CGT sont présentées comme profitables à l'ensemble de la nation.

A la bourgeoisie d'abord : nos solutions vous permettront de sortir de la crise, dit la CGT.

Pour les travailleurs, elles seraient favorables à leur emploi, leurs conditions de vie, salaires, participation à la gestion et aux responsabilités, etc.

NON, il n'y a pas de solution économique à la crise actuelle du capitalisme et surtout pas dans la soumission à l'impérialisme soviétique !

Les travailleurs français, russes, américains n'ont aucun intérêt à soutenir leurs bourgeoisies dans la lutte pour le contrôle du marché aérospatial, mais au contraire ils s'uniront pour abattre les deux superpuissances obstacle principal à tout changement économique et social véritable !

(1) «La politique du PCF» - p 24 - Editions sociales.

(2) «Horizons nouveaux» - supplément au guide de la métallurgie No 79

PROCHAINEMENT UN IMPORTANT ARTICLE : «POUR UN PARTI MARXISTE-LÉNINISTE UNIQUE EN FRANCE»

Dans notre édition datée du jeudi 24 juillet nous publierons un important article du camarade Jacques Jurquet sur la question de l'unification des marxistes-léninistes. Que nos camarades préparent une diffusion très large de cet article avant tout auprès de tous les militants des différentes organisations se réclamant du marxisme-léninisme.

KRASUCKI OFFRE SES SERVICES

Sur les antennes de RTL, Krasucki a fait état de sa satisfaction après sa visite chez Chirac : «Le fait que nous ayons discuté n'est pas sans intérêt» devait-il déclarer.

Il a ensuite fait état de la proposition suivante à Chirac : «Nous lui avons offert un moyen pour essayer de trouver des solutions aux conflits qui existent actuellement. Par exemple, puisqu'il dit qu'il les suit au jour le jour, nous lui avons offert de les suivre ensemble, et de faire quelque chose pour veiller à ce que des négociations existent réellement là où elles

doivent avoir lieu à chaque niveau et voir si les solutions aboutissent et même y mettre la main.»

Ce qui n'est rien d'autre qu'une offre de services en bonne et due forme. Les travailleurs pourraient apprécier cette offre de travail en commun avec ceux qui leur envoient les CRS.

Ces propositions montrent avec éclat l'inquiétude des dirigeants révisionnistes devant le développement des luttes et leur impatience à y mettre un terme.



**IMPRIMERIE CARON-OZANNE
(CAEN)**

Contre les licenciements ON OCCUPE... ON IMPRIME

Depuis le 5 juin les travailleurs de l'imprimerie Caron-Ozanne à Caen occupent l'entreprise pour s'opposer aux licenciements annoncés par la direction. Pour soutenir financièrement leur lutte et la populariser, les travailleurs ont repris partiellement la production.

Un comité de grève a été élu qui permet à ceux qui ne sont pas délégués d'avoir des responsabilités et à tous les ateliers d'être représentés. Le comité de grève se réunit chaque jour pour contrôler l'application des décisions prises par l'assemblée générale des travailleurs qui se réunit elle aussi

tous les jours. Différentes commissions ont été mises en place : une commission juridique, une commission production, une commission popularisation, une commission femmes. Ces commissions permettent une participation active de tous à la grève.

L'idée de remettre en route la production est venue pour permettre aux 100 travailleurs de tenir financièrement. Grâce aux ventes et aux collectes une première paye ouvrière de 250 F a pu être effectuée. Les travailleurs ont imprimé en particulier, gratuitement, des tracts pour d'autres grévistes puis ont décidé de sortir un journal pour populariser leur lutte. Un premier numéro est sorti sur quatre pages : «*Quest-licenciements*» avec la mention «*Journal réalisé par les ouvriers en grève de chez Caron-Ozanne sur leur outil de travail*». Une page est consacrée à la lutte de Caron-Ozanne et deux autres à des luttes ouvrières de la région.

Les Paysans-travailleurs ont manifesté leur soutien en apportant du lait et des œufs, ainsi que de la viande à bas prix.

Les ouvriers refusent tout licenciement et ont brûlé une lettre de la direction adressée à chaque gréviste, sans même l'ouvrir.

Dernièrement les travailleurs ont publié deux nouveaux numéros d'«*Quest-licenciements*».

**EN 1976, PONIATOWSKY
VEUT EMBAUCHER
7 000 FLICS**

En 1976, le budget officiel de la police augmentera de 19 %. Ainsi en sept ans le budget de la police aura été multiplié par plus de trois.

Ce budget de 6 milliards de francs servira en particulier à l'embauche de 7 000 nouveaux flics et au renforcement du matériel de la police.

Comme on le voit, la bourgeoisie prend les devants pour s'opposer au développement des luttes ouvrières.

RICARD: une intoxication des corps et des esprits

«Ricard : une entreprise au service du public». La propagande s'étale sur une pleine page du journal, largement illustrée. Vous y apprenez que «*La société Ricard est votre amie. Prolongeant son désir d'être un peu de soleil dans la vie de tous les jours, cette entreprise privée se veut au service du public... Mais aussi au service du sportif, de l'artiste, des gens du 3e âge, des jeunes, de la femme... les grands thèmes de la bataille d'aujourd'hui — qu'il s'agisse de la condition féminine, de la lutte contre les pollutions ou de la réforme de l'entreprise — cela fait des années que Ricard les a inscrits à son programme, apportant les solutions, prêchant l'initiative.*»

Les solutions de Ricard on les connaît, ce sont celles du «Programme commun» de ses compères, les dirigeants révisionnistes.

Ce que ces «solutions» signifient pour les peuples du monde, la classe

ouvrière et le peuple de France, cette page nous en donne un tout petit aperçu : sous le titre «*L'amie des sports*» s'étale une photo de l'équipe de rugby de l'Afrique du Sud raciste, rejetée de toutes les compétitions internationales par la volonté des nations progressistes, avec cette légende : «*La célèbre équipe de rugby d'Afrique du Sud, les Springboks, au château de Lignères, propriété Ricard en Charente.*»

Voilà qui montre bien que les dirigeants révisionnistes se moquent des peuples opprimés d'Afrique du Sud et que leur récente manifestation de JxCu contre la venue des Springboks au Parc des Princes avait un but purement publicitaire.

Car c'est dans «*l'Éveil*», hebdomadaire révisionniste de la banlieue ouest que s'étale cette pleine page de publicité ainsi illustrée.

Les marxistes-léninistes du "Cri" de Pézenas rallient L'Humanité rouge

Nous apprenons avec joie la décision des marxistes-léninistes du groupe «*Le Cri*» de Pézenas (Hérault) de rallier «*L'Humanité-Rouge*». Groupe local né en 1972, «*Le Cri*» a engagé des discussions approfondies avec les militants de «*L'Humanité-Rouge*» au milieu de l'année 1974 tout en entamant une rectification dès cette époque. La décision prise aujourd'hui par les militants de ce groupe est une nouvelle preuve du renforcement de la tendance à l'unification des marxistes-léninistes en France. Dans le numéro du «*Cri*» annonçant leur ralliement, ces camarades écrivent notamment :

«*Les membres du journal local "Le Cri" (journal né en décembre 1972, depuis lors 13 numéros sont parus) ont toujours voulu et pensé servir les intérêts de la classe ouvrière et du peuple travailleur. Pour cela, nous avons soutenu les luttes locales, régionales ou nationales en étant un outil d'information et de formation au service des luttes populaires.*»

«*Nous attendions de notre travail journalistique l'apparition spontanée d'un ensemble de travailleurs, qui par la lecture du journal soit amené à prendre la direction des luttes. Nous commettons des erreurs. Elles consistaient à nier dans la réalité la nécessité de la lutte politique et à nier sa priorité par rapport à la lutte économique. Nous avons dû procéder à un certain nombre de rectifications (...)*»

«*Pour mener les assauts des exploités contre l'État des exploités, il faut une direction pour diriger le renversement de la vieille société capitaliste, pour triompher de la bourgeoisie nationale, pour lui ôter le pouvoir politique et économique, pour imposer la dictature du prolétariat. Cette direction pour la libération et pour la révolution, c'est le parti du prolétariat. Il dirige le fonctionnement de la nouvelle société socialiste et de son État ouvrier. (...)*»

«*Le parti est l'arme qui permet au peuple de détruire son influence sur nos façons bourgeoises de penser, d'instaurer une camaraderie au sein du peuple, d'instaurer le pouvoir de la classe ouvrière, de faire triompher son idéal de justice sociale, de liberté et d'indépendance nationale et d'amitié authentique pour les autres peuples.*»

«*Ce parti existe, ce fut hier le P.C.F., aujourd'hui le PCMLF (Parti communiste marxiste-léniniste de France). (...)*»

«*L'étude de la ligne politique exprimée dans le journal "L'Humanité rouge", l'analyse politique qu'ils font de la situation nationale et internationale, et de l'application pratique de leurs idées nous amènent à considérer qu'ils représentent aujourd'hui la chance unique pour la classe ouvrière et le peuple de parvenir au socialisme. (...)*»

«*Nous avons reconnu dans les camarades de "L'Humanité-Rouge" les dignes continuateurs de l'œuvre révolutionnaire du vieux P.C.F. qui aujourd'hui a trahi sa tâche historique d'avant-garde du prolétariat. Il n'est plus le parti du prolétariat, il a abandonné les principes justes qui doivent guider les communistes : la lutte de classe (classe ouvrière contre classe bourgeoise). Il n'affirme plus que la bourgeoisie et le prolétariat ont des intérêts contradictoires, il fait comme si les exploités pouvaient collaborer avec les exploités sans être leurs victimes.*»

«*Aussi nous avons rejoint les camarades de "L'Humanité-Rouge". Notre choix politique a été accéléré par l'attitude des faux communistes du P.C.F.*»

«*Notre choix politique est le fruit d'une longue réflexion sur la ligne politique antiouvrière et antinationale du P.C.F.*»